

Protéger les femmes et les filles quand le climat s’emballe par Anne Xuan Nguyen – Mars 2026

Selon l’[Institut international sur la paix \(International Peace Institute – IPI\)](#), trois des quatre plus grandes missions onusiennes des 20 dernières années sont déployées sur des terrains en proie aux changements climatiques. De l’intensification des sécheresses dans le Sahel malien aux inondations récurrentes au Soudan du Sud, les opérations de maintien de la paix (OMP) sont toujours plus appelées [à prévenir et limiter les conséquences des changements climatiques sur leur théâtre d’opération](#). Lorsque les changements climatiques précarisent les populations civiles en temps de guerres, leur protection, point central du mandat des missions devient infiniment plus complexe. Il s’agit ici de mettre en lumière un angle mort de l’intersection entre conflits armés et perturbations environnementales : le nexus femmes, climat et sécurité.

Les mécanismes d’interaction entre genre, climat et guerre sont multiples et complexes. Cependant, des récurrences peuvent être observées. Si en temps de paix, [il existe déjà une surmortalité des femmes et des filles face aux désastres climatiques](#), les périodes de conflits armés augmentent de surcroît leur vulnérabilité aux violences sexistes et sexuelles (VSS).

Les dérèglements climatiques restreignent l’accès aux denrées de base telles que l’alimentation et le bétail, l’eau et les combustibles. En temps normal, des adaptations résilientes sont adoptées par les populations civiles : migration, adaptation des semences et des pratiques de pâturages. Or, les conflits armés restreignent ces stratégies, ou les rendent dangereuses. Au Soudan du Sud, les inondations récurrentes ont poussé les femmes et les filles, à qui ces tâches sont le plus souvent attribuées, à parcourir de plus grandes distances à pied pour trouver du combustible. Traversant parfois des zones de combat, elles deviennent particulièrement vulnérables aux VSS exercées par les membres des différents groupes armés. Pour répondre à ceci, la Mission des Nations unies au Soudan du Sud (MINUSS) a intensifié ses patrouilles en saison humide.

Intimement liés aux perturbations du climat, les vols de bétails avec violence – récurrents en République centrafricaine, au Soudan du Sud et au Mali, sont facilités par les conflits, et les difficultés éprouvées par les États hôtes des missions dans le contrôle des armes légères et de petits calibres. Selon un membre du personnel de la MINUSS interrogé par l’Observatoire Boutros-Ghali (OBG), ces épisodes s’accompagnent souvent de violences faites aux femmes et aux filles commises par les miliciens. Pour prévenir ces phénomènes, la Mission a établi une [unité dédiée à la prévention des vols de bétail](#), et formée aux dimensions de climat et de genre.

Plus encore, un nombre croissant d’études montre un lien entre désastres environnementaux, conflits et hausse du mariage des filles. Ces unions n’impliquent pas systématiquement l’échange d’une dot : faute de vivres en temps de crises multiples, certaines familles confient leurs filles à des foyers mieux dotés, espérant assurer leur protection contre les violences armées, et garantir leur survie face aux pénuries. Quelles qu’en soient les raisons, ces noces exposent les enfants à des violences domestiques et sexuelles, ainsi qu’à des grossesses précoces. La collaboration des missions avec les autorités et organisations locales s’avère cruciale dans la sensibilisation des populations et la prévention de ce phénomène. En formant la police, la justice et la société civile locale, les missions garantissent la continuité de leur action dans l’État hôte, et gagnent de précieux alliés sur le terrain. Un membre du personnel de la MINUSS les considérait par ailleurs comme « *les yeux et les oreilles de la Mission* » dans sa lutte contre le mariage précoce.

Les effets du changement climatique et des conflits armés affectent donc différemment hommes et femmes, ajoutant des dimensions de vulnérabilité propres à chaque terrain de mission. Dans le mandat de protection des populations, la prise en compte conjointe par les OMP des dimensions genrées et climatiques s'avère cruciale. Un membre du personnel de la MINUSS, terrain particulièrement affecté par les enjeux climat, paix et sécurité, affirmait qu'une protection des civil-e-s qui ne comptabilise pas ces dimensions risque de faire « *plus de mal que de bien* ». Il expliquait, prenant l'exemple des évacuations face aux inondations que « *pousser les populations à s'abriter d'un désastre environnemental sans prendre en compte les risques de violences basées sur le genre revient à les placer les femmes déplacées en ligne de mire des agresseurs* ».

Pour une intégration fine de ces enjeux dans les OMP, plusieurs éléments sont importants : la diffusion des connaissances sur le nexus femmes, paix et sécurité conjointement aux dimensions environnementales, la collaboration entre les différents organes des missions, entre les missions et les organisations de terrain locales, et la formation des juristes et des policiers des États hôtes. De la planification aux patrouilles, l'inclusion du genre et du climat permet une meilleure prévention des violences faites aux femmes et aux filles.

Or, la crise financière que traverse actuellement l'ONU compromet la capacité des missions à intégrer ces enjeux. Le nexus femmes, climat et sécurité souffre déjà du manque de financements pour la formation en cours de déploiement. Plus encore, la réduction du personnel implique que des contingents expérimentés quittent le terrain sans remplacement ni transmission de leur expertise.

Les prédictions climatiques laissent entrevoir une hausse de la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes. Sur le terrain des OMP, cela signifie une complexification croissante de la protection des civil-e-s. Pour que les missions continuent à assurer le cœur de leur mandat, un appui accru, tant financier qu'humain, dans la prise en compte de ces dimensions est plus que jamais nécessaire.

[Anne Xuan Nguyen](#) est chercheuse au GRIP et à l'Observatoire Boutros-Ghali.